

Pathépicture



PATHÉ
PRESENTS

Charlie Chaplin
in
One of His Greatest Successes
Shoulder Arms

Re-issue

Morgan

Charlot soldat

Marie-Hélène D'Antona
Conseillère pédagogique Arts Visuels
DSDEN 70

Cécile Marchocki
Professeur Histoire-Géographie et option cinéma
Lycée Lumière – Luxeuil-les-bains

Chronologie Grande Guerre

1914

1 ^{er} août	Ordre de mobilisation générale en France.
3 août	L'Allemagne déclare la guerre à la France
4 août	L'Allemagne envahit la Belgique en violant sa neutralité. Le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne
6 – 13 septembre	Bataille de la Marne. L'avance des armées allemandes en France est arrêtée.
15 septembre fin octobre	« Course à la mer » Un front ininterrompu s'étend de la frontière suisse jusqu'à la mer du Nord. Les armées s'enterrent dans des tranchées. Fin de la guerre de mouvement et début de la guerre de position ou guerre d'usure.

1916

21 février	Les Allemands attaquent. Bataille de Verdun de février à décembre.
Juillet - Novembre	Bataille de la Somme de juillet à novembre.

1917

9 janvier	L'Allemagne décide la guerre sous-marine à outrance notamment en direction des navires américains qui ravitaillent le Royaume-Uni.
6 avril Mai	Les États-Unis entrent en guerre aux côtés des Alliés. Début des mutineries dans toutes les armées. Lassitude des soldats face aux conditions de combat.
Octobre	Révolution en Russie. Les bolcheviks prennent le pouvoir et demandent l'armistice. Retrait de la Russie du conflit.

1918

Mars - Juillet	Offensive allemande – Reprise de la guerre de mouvement. Paix de Brest-Litovsk entre la Russie et l'Allemagne. L'Allemagne peut concentrer ses forces sur le front ouest.
18 juillet	Début des contre-offensives alliées : France, Royaume-Uni, États-Unis, Canada.
11 novembre	Signature de l'armistice à Rethondes.

1919

28 juin	Signature du traité de Versailles
---------	-----------------------------------

Charlot soldat

Fiche technique

Titre original : *Shoulder arms*

Scénario de Charlie Chaplin

Musique de Charlie Chaplin

Production et réalisation : Charlie Chaplin

Photographie : Roland Totheroh

Montage : Charles Chaplin

Décors : Charles D. Hall

Pays d'origine : États-Unis

Format : Noir et blanc - 1,33:1 - Film muet - 35 mm

Genre : Comédie

Durée : 46 minutes

Date de sortie aux États-Unis : 20 octobre 1918

Date de sortie en France : 20 avril 1919

Distribution

Charles Chaplin : le soldat (13ème matricule)

Edna Purviance : la femme française

Sydney Chaplin : le Kaiser

Jack Wilson : Le "Kronprinz"

Henry Bergman : le gros sergent allemand, le barman américain, un officier allemand

Albert Austin : un soldat américain, un soldat allemand et le chauffeur du Kaiser

Tom Wilson : le sergent du camp d'entraînement

John Rand : un soldat américain

J. Parks Jones : un soldat américain

Loyal Underwood: le petit officier allemand

Synopsis

Au moment de l'intervention des États-Unis dans la Première Guerre mondiale, Charlot est mobilisé et se trouve dans un camp d'entraînement de l'armée américaine. C'est un piètre soldat peu adapté à la discipline militaire. Un soir, il s'endort profondément sur son lit de camp. Nous le retrouvons alors sur le front de France. Dans les tranchées il est confronté à l'ennui, à la promiscuité avec les autres soldats, aux intempéries et aux combats. Volontaire pour une mission périlleuse contre les Allemands, il sauve une jeune française des griffes des soldats ennemis. Il parvient à capturer le Kaiser Guillaume II, le maréchal Hindenburg et le Kronprinz, et est porté en triomphe par ses camarades. Il se réveille sur son lit de camp, tout n'a été qu'un rêve. *Charlot Soldat* connut un succès immédiat et unanime, particulièrement auprès des combattants de la Grande Guerre.

Découpage séquentiel

Charlot soldat (Shoulder Arms) film burlesque, composé de vingt séquences muettes, développe une intrigue simple, centrée sur les aventures hilarantes et décalées d'un soldat américain faisant son apprentissage de la guerre.

- 0 mn – 2 mn 40 s : Dans un camp d'entraînement militaire, Charlot apprend les rudiments du maniement des armes et de la discipline militaire. Après de rudes exercices, il se précipite sous sa tente et s'endort (fondu au noir).
- 2 mn 40 s – 4 mn 42 s : «Over There» : Ouverture à l'iris : Charlot arrive au front et découvre la tranchée.
- 4 mn 42 s – 5 mn 23 s : Charlot s'installe dans son abri de tranchée et découvre ses camarades de combat.
- 5 mn 23 s – 6 mn 27 s : « The enemy » : Dans la tranchée adverse, on découvre le rapport de force entre les soldats allemands et leur officier.
- 6 mn 27 s – 6 mn 39 s : « A quiet lunch » : Charlot a du mal à avaler la nourriture des tranchées passablement rassie.
- 6 mn 39 s – 8 mn 54 s : Charlot prend sa garde et fait fi des chutes des obus qui se traduisent par les soubresauts de son corps ou les mouvements de son casque, il a le mal du pays. A la relève de la garde, Charlot va se coucher dans son abri et continue les mouvements saccadés de la gestuelle militaire.
- 8 mn 54 s – 12 mn 36 s : « New from home » : le courrier est apporté, Charlot est déçu de ne pas recevoir de courrier. Finalement le facteur qui l'avait oublié, revient avec un colis contenant des gâteaux durcis par un long voyage et un fromage très avancé. Charlot se munit de son masque à gaz car l'odeur du camembert est insoutenable, il le lance sur la tranchée adverse, l'officier allemand le reçoit sur le visage...
- 12 mn 36 s – 14 mn 34 s : « Bed time » : relève de la garde et coucher de Charlot dans un abri complètement inondé.

- 14 mn 34 s – 15 mn 40 s : « Morning » : un autre jour se lève, réveil dans l’abri inondé, annonce de l’imminence d’une attaque.
- 15 mn 40 s – 17 mn 52 s : les soldats se préparent à une attaque. Charlot découvre des signes prémonitoires de malchance : le matricule 13, le miroir brisé mais il finit par monter à l’assaut.
- 17 mn 52 s – 19 mn 54 s : « The capture trench », Charlot soldat capture toute une section allemande. Solidarité entre Charlot et les soldats ennemis face à l’officier allemand.
- 19 mn 54 s – 22 mn 09 s : « Two of a kind », repas de Charlot dans la tranchée avec un camarade, il utilise les combats pour mener à bien son repas.
- 22 mn 09 s – 22 mn 56 s : « A call for volunteers », Charlot est volontaire pour aller espionner les lignes ennemies.
- 22 mn 56 s – 23 mn 05 s : « Within the enemy’s lines », Charlot est au milieu des lignes ennemies, déguisé en arbre.
- 23 mn 05 – 29 mn 39 s : « More heroic work », Charlot sauve un camarade des griffes allemandes. Il est poursuivi par l’ennemi et se réfugie dans une maison en ruines.
- 29 mn 39 s – 33 mn 42 s : la propriétaire de la maison, une jeune femme française, revient chez elle, découvre Charlot et le soigne. Les Allemands arrivent et une course poursuite s’engage.
- 33 mn 42 s – 35 mn 12 s : « Arrived for aiding the Allies », la jeune femme est arrêtée par les Allemands pour avoir aidé l’ennemi. Elle subit un interrogatoire et un officier allemand veut abuser d’elle, mais Charlot arrive par la cheminée pour la sauver.
- 35 mn 12 s – 42 mn 02 s : arrivée du Kaiser en visite sur le front. Charlot apparaît déguisé en officier allemand.
- 42 mn 02 s – 44 mn 01 s : Charlot capture le Kaiser et revient auprès des alliés.
- 44 mn 01 s – 44 mn 33 s : Charlot est accueilli triomphalement. Carton : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ». Charlot est réveillé par des soldats dans sa tente, tout n’était qu’un rêve. Fermeture à l’iris.

Charlie Chaplin et la First National

Depuis la création de son personnage de vagabond en 1914 avec le court-métrage *Charlot est content de lui*, Charlie Chaplin connaît le succès surtout depuis qu’il assure la mise en scène de ses films. Il évolue alors au sein de plusieurs studios, Essanay en 1915, Mutual Film en 1916.

En juin 1917, il signe un contrat de plus d’un million de dollars avec la puissante firme First national exhibitor’s circuit. A l’automne 1917, il fait construire ses propres studios à Hollywood à l’angle de Sunset Boulevard et de Brea Avenue. Hollywood n’est alors encore qu’un village rural parsemé de plantations d’orangers. Charlie Chaplin abrite ses studios dernier cri derrière des bâtiments aux allures de village anglais. Il y tourne huit films dont *Charlot soldat* avant de créer United Artists en avril 1919 avec Mary Pickford et Douglas Fairbanks.

Durant cette période à la First National il tourne aussi des images des différents moments de travail dans ses studios, images destinées à un documentaire *How to make movies*. Le film ne sera jamais achevé et distribué mais certains plans seront intégrés en 1959 dans *The Chaplin Revue* et apportent un éclairage précieux sur les débuts d'Hollywood à la fin des années 1910.

La genèse de *Charlot soldat* : d'un projet pacifiste à un film de propagande

Avec la rupture de la politique isolationniste américaine concrétisée par l'entrée en guerre du pays le 6 avril 1917, Hollywood fut mis à contribution pour accompagner la propagande du gouvernement en faveur de l'intervention militaire en Europe. Charlie Chaplin avait tourné très rapidement un premier film dans ses studios de la First national *A dog's life* en février 1918 pour rejoindre ensuite Mary Pickford et Douglas Fairbanks dans une grande tournée nationale afin de promouvoir la vente des Liberty Bonds. La tournée devait persuader la population d'investir dans ces bons pour soutenir l'effort de guerre à l'instar des emprunts d'État que mettaient en place les pays européens depuis le début du conflit. Charlie Chaplin voulait contribuer encore davantage à soutenir l'effort de guerre en réalisant un film sur le conflit mais son entourage était dubitatif à propos du fait de réaliser une comédie sur un sujet aussi grave. Chaplin lui-même n'était pas exempt de doutes mais considérant que la frontière étant extrêmement mince entre la comédie et la tragédie, il se lance dans le projet dont l'idée initiale était de montrer, en plus de la vie dans les tranchées, le quotidien du héros avant et après la guerre. Le film définitif a une structure beaucoup plus simple en se concentrant sur la vie au front. En outre, Charlie Chaplin, acquis aux idées pacifistes, souhaitait réaliser une œuvre où l'ensemble des belligérants serait mis en accusation, les séquences finales mettaient en scène la capture non seulement des autorités allemandes mais aussi celle de Poincaré, du roi George V et du Président Wilson. Cependant, le contexte politique et l'engagement personnel dans le soutien du gouvernement des États-Unis de Chaplin ne lui permirent pas une telle forme de provocation. Le film sera donc bien intégré dans la propagande interventionniste américaine mais avec pour seul rappel de l'intention pacifiste originelle du cinéaste la présence d'un carton à la fin de l'œuvre déclarant : « *Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté* ». Au final, *Charlot soldat* trouve un équilibre subtil entre drôlerie et tragédie qui rendait compte de l'ampleur des sacrifices exigés des hommes pour un combat que Charlie Chaplin estimait juste contre les Allemands et à cet égard le film rencontre un grand succès aux États-Unis. En France, le film sort au début de l'année 1919, diffusé par Pathé, il est connu sous différents titres : *Portez armes*, *Charlot soldat*, *Chaplin soldat*, *Charlot dans les tranchées*, ou *Le Rêve de Charlot*. L'œuvre connaît un grand succès, notamment auprès des anciens combattants qui s'y retrouvent sous les traits du personnage de fiction qu'est Charlot et dans la représentation du quotidien des tranchées. Dominique Braga écrit dans le *Crapouillot* en mai 1919 : « *Il faut insister sur l'étonnante impression de vérité qui se dégage de Charlot soldat. J'ai vu pas mal de films dits de guerre. Ou bien, simples photos de la section cinématographique de l'Armée, ils reproduisaient des*

choses vécues, mais ne donnaient pas d'interprétation générale. Ou bien, mis en scène dans les tranchées de Vincennes par quelque héroïque embusqué de l'écran ils étaient d'un grotesque à faire pleurer. Devant Charlot soldat, quiconque a passé au front, rit de la farce, mais s'écrie : Au fond, c'est ça. Charlie Chaplin, parce que dans son humour il y a une profondeur d'humanité qu'atteint seul le génie, parce qu'il ne fait jamais de la thèse mais de la vie, en mêlant le pathétique au comique, parce qu'il n'y a pas de prétentions mais qu'il est un poète, nous a donné le premier film vrai sur la guerre sans y avoir été. »

Charlot et les poilus

Charlot est un personnage très populaire parmi les poilus. Ils le découvrent au cinéma lors de leurs permissions. Blaise Cendrars, engagé volontaire dans l'armée française en 1915 écrit :

« C'était en 1915, au bois de la Vache, par une nuit d'automne pluvieuse et détrempée. Nous pataugions dans la boue, en sentinelles perdues, dans un entonnoir de mine qui se remplissait d'eau, quand Garnier, dit Chaude-Pisse, le premier permissionnaire de l'escouade, vint nous rejoindre, radinant tout droit de Paris. Toute la nuit, il ne nous parla que de Charlot. Qui ça, Charlot ? Je crus que Charlot était une espèce de copain à lui, un frangin ou un beau-frère de la main gauche, et toute la nuit, il nous fit bien rigoler avec ses histoires.

A partir de cette nuit-là et de huit en quinze jours, chaque fournée de permissionnaires nous ramenait de nouvelles histoires de Charlot et, nous autres, pauvres bougres qui attendions toujours notre tour de partir en perme, nous nous faisons drôlement enguirlander quand nous posions des questions pour savoir ce qu'il y avait de neuf à Paris.

- Non, mais des fois, t'as besoin de savoir Paname ? R'gardez-le donc, c'slé, qui n'a pas vu Charlot ! La ferme, hein...

Nous nous taisions.

Tout le front ne parlait que de Charlot. A la roulante, au ravitaillement, à la corvée d'eau ou de pinard, le téléphoniste au bout du fil, la liaison P.C., le vaguemestre qui apportait les babillardes, et jusqu'à ces babillardes elles-mêmes, d'un copain à l'hosteau ou d'une marraine de guerre distinguée, ne nous parlaient que de Charlot.

Qui ça, Charlot ? J'en restais rêveur. J'aurais bien voulu connaître ce nouveau poilu qui faisait se gondoler le front.

Charlot, Charlot, Charlot, Charlot dans toutes les cagnas et, la nuit, l'on entendait rire jusqu'au fond des sapes. A gauche et à droite, et sur toute la ligne de feu, on se trémoussait. Charlot, Charlot, Charlot.

La ligne d'en face, en revanche, restait dure. En dressant l'oreille nous entendions de notre petit posta avancé le Wer da ? des sentinelles allemandes. Charlot était français.

Un jour, ce fut enfin mon tour d'aller en permission. J'arrivai à Paris.

Quelle émotion en sortant de la gare du Nord, en sentant le bon pavé de bois sous mes godillots et en voyant pour la première fois depuis le début de la guerre des maisons pas trop chahutées.

Après avoir salué la tour Eiffel, je me précipitai dans un petit cinéma de la place Pigalle.

Je vis Charlot. (...)

Charlot !

Quelle soirée !

Je riais aux larmes.

Je crois bien que l'on donnait *Charlot au Caf'conc'*, film cocasse où Charlot tient simultanément deux rôles, celui d'un ouvrier pochard au poulailler et celui d'un jeune baron en ribote au premier rang des fauteuils d'orchestre, et qui charrie les musiciens et leur instrument, des véritables caricatures vivantes...

Je riais comme quatre...

- Hé ! soldat, on ne rit pas comme ça, c'est la guerre ! me dit en me frappant sur l'épaule un digne monsieur de l'arrière.

Je me retournai pour lui envoyer mon poing en pleine figure.

Dieu ! Quelle blague !

Et je terminai ma nuit de permission au commissariat de Pigalle. »

« Charlot » in *Trop c'est trop, Œuvres complètes – Tome 8 – Denoël - 1965*

Charlot Soldat annonce à bien des égards le chef-d'œuvre absolu du *Dictateur*.

« Au début de la Première Guerre mondiale, l'opinion publique estimait que les hostilités ne dureraient pas plus de quatre mois, que la science de la guerre moderne prélèverait un si lourd tribut de vies humaines que l'humanité exigerait la cessation d'un massacre aussi barbare. Mais nous nous trompions. Nous nous trouvâmes pris dans une avalanche de folle destruction et de boucherie sans merci qui se poursuivit quatre ans durant, à la stupéfaction de l'humanité. Nous avons provoqué une hémorragie de proportions mondiales et nous ne savions plus l'arrêter. »

Charlie Chaplin – *Histoire de ma vie* – 1964

L'entrée en guerre des États-Unis

L'isolationnisme est aux États-Unis la tendance politique qui s'opposait à toute intervention américaine dans les affaires européennes. L'isolationnisme fut à l'origine le corollaire de la politique de neutralité définie dès 1823 dans la déclaration Monroe et de l'hostilité résolue des États-Unis à toute ingérence européenne sur le continent américain. Au nom de cette tradition politique, les États-Unis refusaient de s'engager dans la Première Guerre mondiale. Néanmoins, en janvier 1917, le Président Wilson intervient diplomatiquement en proposant aux belligérants « une paix sans victoire », ce qui fut refusé par les Alliés. L'entrée en guerre des États-Unis fut provoquée par le déclenchement par l'Allemagne en février 1917 d'une guerre sous-marine à outrance à leur encontre. L'Allemagne était la cible d'un blocus maritime de la part des Alliés et en réaction voulait nuire au commerce maritime atlantique qui approvisionnait l'Europe de l'Ouest notamment le Royaume-Uni. Après la bataille de la Somme, l'empereur Guillaume II décida de mener contre les États-Unis une guerre sous-marine à outrance. Cette décision eut pour conséquence l'aggravation rapide des rapports germano-américains et le 6 avril 1917, les États-Unis déclarèrent la guerre à l'Allemagne et à leurs alliés. Un corps expéditionnaire américain fut envoyé en France sous le commandement du général Pershing. Les troupes américaines eurent ensuite un rôle décisif dans la victoire des Alliés en novembre 1918.

Le cinéma américain et la Première Guerre mondiale

Durant la Première Guerre mondiale les États-Unis réalisent plusieurs films de guerre. Tous les films ont en commun de disposer d'importants budgets ce qui se traduit à l'écran par une abondance de décors et de figurants. On peut distinguer deux périodes, celle d'avant 1917 qui dénonçait la guerre et défendait la neutralité du pays puis celle d'après avril 1917 où la politique interventionniste était mise en avant. Cependant, en 1915, un film fait exception à la neutralité américaine de rigueur et fait suite au torpillage du paquebot transatlantique Lusitania par les Allemands en mai 1915 où 1 200 civils dont 200 Américains trouvèrent la mort. Ainsi James Stuart Blackton et Albert E. Smith, les fondateurs de Vitagraph Motion Pictures réalisent *L'Invasion des États-Unis*, film produit par le marchand d'armes Hudson Maxim qui est une véritable œuvre de propagande en faveur de l'intervention des États-Unis dans le conflit. Le montage du film est rapide et spectaculaire ce qui sera la caractéristique des films tournés aux États-Unis : les codes hollywoodiens sont nés. Le genre du film de guerre se prête en effet à une narration où la forme prime sur la réalité des combats, réalité très crue, donc difficile à montrer. L'action inhérente au film de guerre est mieux rendue par la rapidité et l'éclatement de la représentation, d'où un travail innovant sur le montage. On peut à ce propos insister sur le rôle de David Wark Griffith dans l'invention de nouvelles règles de narration avec entre autres l'invention du montage alterné. L'auteur de *Naissance d'une nation* reçoit une commande du gouvernement britannique pour réaliser un documentaire sur le conflit

notamment pour inciter les États-Unis à entrer en guerre. Griffith est autorisé à tourner sur place mais loin de la vision épique qu'il avait de la guerre, il découvre la dure réalité du terrain. C'est finalement un film de fiction qui voit le jour en mars 1918 *Cœurs du monde* dont le message oppose la civilisation à la barbarie de la guerre. Griffith réalise un film traduisant l'horreur du conflit en mettant en scène des séquences jouant beaucoup sur l'émotion à travers des destins individuels. Le film est une grosse production très élaborée au niveau du montage et l'œuvre possède une dimension spectaculaire, bien loin des standards des films européens. Les codes hollywoodiens sont nés avec la Première Guerre mondiale mais prend aussi naissance durant cette période, le cinéma engagé qui ne se cantonne plus seulement au divertissement. Louis Delluc, directeur de la revue la *Cinématographie française* y écrit le 10 mai 1919 : « *L'importance que prend de jour en jour le cinéma dans la vie publique fait insensiblement subir à cet art que l'on considéra comme un futil divertissement (...), une orientation qui, très prochainement, aboutira à un prosélytisme social, religieux, politique et nationaliste.* »

La Première Guerre mondiale au cycle 3

Programmes 2008

Le Vingtième siècle et notre époque

La violence du XXe siècle : les deux conflits mondiaux

1916 : bataille de Verdun

Clemenceau

11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre

Progressions Eduscol

La violence du XXe siècle

- Pouvoir expliquer pourquoi le premier conflit mondial a été appelé « la Grande Guerre »
- Connaître Clemenceau.
- A partir de documents de nature diverse et en particulier d'œuvres d'art, identifier en quoi cette guerre ne ressemble pas aux précédentes.
- Savoir que la paix signée à Versailles est négociée difficilement et rapidement menacée en Europe par des dictatures.

Objectifs

Montrer que la guerre engendre les autres guerres, que l'histoire du XXe siècle est marquée par les conflits, y compris dans les périodes de paix. Ainsi un travail sur la Seconde Guerre mondiale se fondera sur la comparaison des formes des deux guerres (mise en évidence des caractères communs) et sur le fait que c'est le sentiment d'humiliation ressenti par les Allemands, la situation économique catastrophique et le refus d'accepter les traités qui ont conduit les nazis au pouvoir et à la guerre.

Savoirs

Les origines de la guerre (les rivalités entre puissances européennes)

Les principaux belligérants (montrer le caractère mondial de la guerre)

Dates : août 1914 : début de la guerre ; 11 novembre 1918 : armistice marquant la fin de la guerre. Caractériser la guerre : violence, mort de masse. Caractériser cette guerre par rapport à celles qui l'ont précédée (moderne, implication des civils)

Comprendre pourquoi et comment la guerre a marqué les corps et les esprits : mesurer le bilan de la guerre (aspect meurtrier, destructions), le choc moral (répercussions dans les économies et les sociétés européennes : hécatombe et destruction qui ont marqué des générations) situer les origines et les enjeux des principales commémorations et de l'art patriotico-tumulaire.

Vocabulaire spécifique : guerre des tranchées, poilu, commémoration, armistice...

Modalités

Une approche par les hommes : les conditions de vie au front et à l'arrière.

Les hommes et les femmes en guerre : la guerre vue d'en bas.

On montrera que la guerre se déroule au front et à l'arrière et que c'est l'ensemble de la société qui est marquée par le conflit.

Aborder la notion de souffrance et les séquelles sur les hommes qui est aussi un caractère de la violence. Cette approche permettra de mettre en évidence le caractère total de la guerre.

En CE2, travail plus centré sur la vie quotidienne des soldats.

En CM, on pourra aborder les enjeux du conflit, la mobilisation pour la guerre et l'après-guerre (bilan humain et matériel).

Activités

Lire et utiliser une frise chronologique

Analyser des documents iconographiques

Décoder une carte pour identifier la succession des situations

Lire des données statistiques (différencier valeurs absolues et relatives)

L'observation des documents permet aux élèves de caractériser la Première Guerre mondiale : qui faisait la guerre ? Comment faisait-on la guerre ? Comment vivait-on la guerre ?

**Dossier sur la Première Guerre mondiale composé de quatre documents interactifs
Novembre 2011 – Site Les clés de l'actualité**

Arts du langage

Groupement de textes sur le récit d'expérience et l'autobiographie, poèmes.

Albums de littérature de jeunesse sur le thème : voir bibliographie.

Glossaire

Alliés : ensemble des pays combattant au côté de la France.

Armistice : accord qui suspend les combats avant de signer la paix

Char : véhicule à moteur chenillé et blindé, armé d'un canon et de mitrailleuse, aussi appelé « tank » (nom anglais).

Commémoration : Cérémonie destinée à rappeler le souvenir d'une personne ou d'un événement.

Croix Rouge : Fondée en 1864, par le suisse Henry Dunant, la Croix Rouge a pour vocation de prévenir et d'apaiser les souffrances, ainsi que de répondre aux urgences Elle porte assistance aux prisonniers et s'occupe du ravitaillement. La Croix Rouge est présente au front dans les environs immédiats.

"Der des ders" : contraction de "dernière des dernières" (guerres)

Front : zone de combat

Guerre de position / guerre de mouvement

Guerre d'usure : stratégie consistant à épuiser les forces humaines et matérielles de l'adversaire par de petites offensives meurtrières .

"Gueules cassées" : surnom donné à certains soldats gravement blessés à la face, mutilés ou défigurés.

Mémoire : 1) Courant. Faculté de conserver, de se rappeler des états de conscience passés ; l'esprit en tant qu'il garde le souvenir du passé. 2) Psychologique. Ensemble de fonctions psychiques grâce auxquelles nous pouvons nous représenter le passé comme passé (fixation-conservation). 4) faculté collective de se souvenir (postérité- renommée).

Mémorial : Monument commémoratif.

Mobilisation : appel au regroupement de tous les hommes aptes à faire la guerre à rejoindre l'armée.

Monument : Ouvrage d'architecture, sculpture destiné à perpétuer le souvenir de quelqu'un ou de quelque chose : mausolée, sépulcre, stèle, tombeau.

Mutinerie : révolte de soldats face aux conditions de combat et aux difficultés de la vie quotidienne.

Poilus : surnom donné aux soldats qui souvent ne pouvaient se raser, ou avaient des difficultés pour faire leur toilette.

Propagande : action de faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social.

Tranchée : ligne creusée sur toute la longueur du front par les soldats pour tenir leur position tout en se protégeant face à l'ennemi.

Triple alliance : Autriche-Hongrie, Allemagne, Italie.

Triple entente : Russie, France et Royaume-Uni.

Histoire des arts et arts visuels

◆ Le burlesque au cinéma

Burlesque, de l'italien « burlesco » vient de burla « farce, plaisanterie » : art du décalage qui consiste à adopter un ton grotesque pour une situation dramatique ou l'inverse. Synonymes de burlesque : bouffon, cocasse, comique, drolatique, farfelu, grotesque, loufoque, risible, vaudevillesque.

Le burlesque, genre cinématographique né en France dans les baraques de foire et les petites salles de quartier, appartient à la grande famille des films comiques : parodies, comédies et films d'humour.

Comme la comédie, le burlesque cherche à amuser le public, à déclencher le rire ou le sourire mais il s'en distingue par des effets comiques, inattendus et fulgurants (gags) qui font entrer le spectateur dans un univers dominé par l'absurde, le non-sens, l'irrationnel.

A l'origine, le mot « gag » vient du music-hall anglais et désigne une trouvaille (geste ou mot drôle) improvisée sur scène ; appliqué au cinéma, il concerne un effet comique soigneusement élaboré et d'autant plus réussi que l'on ne s'y attend pas.

Dénué de logique psychologique, le gag repose sur un comique physique et violent : chutes, bagarres, poursuites, chocs... Les corps comme les objets sont brutalisés.

Il existe un véritable répertoire de gags dans lequel réalisateurs et acteurs puisent toutes sortes d'idées comiques. Il arrive fréquemment qu'un gag passe d'un film à un autre.

Le Burlesque s'appelle aussi slapstick, littéralement « coup de bâton ».

◆ *L'Arroseur arrosé*

Titre original : *Le Jardinier et le Petit Espiègle* - Titre plus tardif : *Arroseur et Arrosé*

Titre retenu par l'histoire : *L'Arroseur arrosé*

Réalisation : Louis Lumière - Production : Société Lumière

Photographie : Louis Lumière - Durée : 49 secondes environ (17 m de pellicule)

Format : 35 mm, noir et blanc, à double jeu de perforations rondes Lumière par photogramme

Le premier film burlesque est aussi l'un des premiers films de l'histoire du cinéma, puisque c'est en 1895, l'année même où l'on date la naissance du septième art, que les Frères Lumière présentent *L'Arroseur arrosé*, un film de cinquante secondes, mais dont le gag unique deviendra célèbre dans le monde entier.

Reposant sur un effet comique qui tient dans son titre même, cette courte mise en scène exploite un procédé extrêmement simple, qui sera repris maintes fois, de manière diverse, dans les films représentant ce nouveau genre parodique du cinéma naissant. Dès lors, le burlesque sera une des expressions favorites du cinéma muet.

Avec Auguste et Louis Lumière, mais aussi, dans les années suivantes, avec des réalisateurs tels que Georges Méliès ou Ferdinand Zecca, le cinéma burlesque est avant tout français, et ce jusqu'en 1914 et l'irruption de la première Guerre Mondiale.

A cette époque, les comédiens les plus populaires sont André Deed, Charles Petit Demange et surtout Max Linder, réalisateur et acteur français du burlesque né le 16 décembre 1883 et décédé le 31 octobre 1925. Son jeu et ses inventions à la naissance du burlesque influenceront la création du personnage de Charlot de Charlie Chaplin.

La Première Guerre mondiale interrompt la production cinématographique européenne et les films américains vont se multiplier.

◆ Le personnage burlesque

Max Linder invente le personnage burlesque, le principe est d'imaginer un personnage qui doit se reconnaître de film en film. Le personnage est en lui-même un système complexe. Il se construit progressivement à travers son fonctionnement, ses caractéristiques, son comportement et son environnement. Le personnage a un nom, un prénom, ou un surnom. Ce nom peut être chargé de différentes valeurs, sociales, symboliques, affectives, esthétiques et laisse parfois transparaître une information.

On peut aussi identifier le personnage par son âge, son passé, sa situation sociale, professionnelle, familiale, sa culture, la langue qu'il parle, sa voix singulière, son caractère, son comportement, ses traits physiques et moraux, les lieux où il vit, etc. Il est celui qui, pourvu de caractères physiques, intellectuels, sociaux, agit, pense, parle, se confronte aux autres. C'est aussi celui qui évolue dans un territoire particulier et singulier : géographique, professionnel, culturel, social, familial, affectif... dans lequel il agit et poursuit un objectif. Son territoire croise parfois le territoire des autres personnages, formant ainsi son environnement. Son mode d'existence peut aussi au cours du récit, évoluer, se transformer au gré de cet environnement.

Les acteurs du cinéma burlesque incarnent devant la caméra des personnages singuliers, immédiatement reconnaissables par le public : le trait physique, le costume, l'accessoire, un certain mode de réaction en face du monde, la démarche de Charlot, le visage impassible de Buster Keaton, le regard rond et fixe de Harry Langdon, une certaine malice sous les lunettes d'écailles de Harold Lloyd...

Max Linder : costume de Dandy, chapeau haut de forme, canne et costume en queue de pie. Charles Chaplin crée le personnage de Charlot, petit vagabond à moustache, toujours coiffé d'un chapeau melon. Il crée sa célèbre démarche, une jambe levée de côté, l'autre servant de point d'appui pour tourner à angle droit.

Harold Lloyd porte de petites lunettes rondes. Ben Turpin louche.

Oliver Hardy est obèse comme Fatty Arbuckle.

Buster Keaton a pour habitude de ne jamais rire ni sourire. Il porte un costume étriqué.

Cette absence d'émotion apparente lui a valu le surnom de 'l'homme qui ne rit jamais » "visage de marbre". Les éléments, les objets ou les hommes ont beau se déchaîner autour de lui, le petit héros silencieux sort toujours indemne des pires cataclysmes et des plus vilains pièges.

Quelques artistes du burlesque

Mack Sennett (1880-1960), Québécois fondateur de la Keystone.

Charles Chaplin (1889-1977)

Buster Keaton (1895-1966)

Fatty Arbuckle (1887-1933)

Stan Laurel (1890-1965) et Oliver Hardy (1892-1957)

Harold Lloyd (1893-1971)

Max Linder (1883-1925) acteur et réalisateur français.

Harry Langdon (1884-1944)

Charley Bowers (1889 – 1946)

Mabel Normand (1892 - 1930)

Ces artistes participent d'abord à des courts-métrages muets puis souvent ils les produisent eux-mêmes, chacun prenant par la suite, dans les années 1920, une orientation personnelle. Chaplin se montre plutôt mélodramatique, Keaton explore le burlesque avec une teneur toutefois pathétique, Laurel et Hardy font dans la tarte à la crème, la démolition des décors et les coups violents donnés accidentellement...

◆ Pistes pédagogiques

◎ Découverte et début d'analyse :

- du cinéma dit muet
- d'un format : le court métrage
- d'un genre : le burlesque
- de grands acteurs et réalisateurs qui ont marqué ce genre

◎ Les origines du burlesque au cinéma

Resituer historiquement : fin XIXème

La photographie puis la chronophotographie (Etienne-Jules Marey)

L'invention du cinématographe.

◎ Le personnage burlesque

Caractéristiques des personnages du cinéma burlesque

Le personnage est en lui-même un système complexe que les élèves apprendront à reconnaître et à identifier. Les acteurs du cinéma burlesque incarnent devant la caméra des personnages singuliers, immédiatement reconnaissables par le public : le trait physique, le costume, l'accessoire, un certain mode de réaction en face du monde, la démarche de Charlot, le visage impassible de Buster Keaton, le regard rond et fixe de Harry Langdon, une certaine malice sous les lunettes d'écailles de Harold Lloyd...

☉ Le système des personnages

C'est celui qui met en interaction les personnages les uns par rapport aux autres.

Le personnage peut se transformer en fonction des autres personnages, subir des perturbations extérieures, causées par d'autres personnages, faire face à des obstacles provoqués par les autres personnages.

Les relations d'amitié, d'aide, d'hostilité, de haine, de ruse... peuvent se modifier et évoluer.

Pour dénouer la complexité du système des personnages il faut rechercher :

- quel est leur rapport entre eux
- quel est leur rapport avec leur environnement
- de quelle façon ils évoluent au cours du récit.

☉ Filmographie cinéma burlesque

- Frères Lumière – *L'arroseur arrosé* – 1895
- Fatty Arbuckle – *Fatty's faithful Fido* – 1915
- Les courts métrages de Charlie Chaplin – Série Keystone 1914

Charlot est content de lui

Charlot patine

Charlot au restaurant

Charlot et le parapluie

Charlot garçon de café

Charlot garde malade

Charlot et Fatty en bombe

Charlot fait la noce

☉ Sitographie

Site officiel Charlie Chaplin : www.charliechaplin.com

☉ Découverte du film *Charlot soldat*

◆ Interroger l'œuvre

Caractériser l'œuvre, connaître le vocabulaire de l'analyse d'images et du cinéma : générique, scénario, synopsis, bande originale, champ, hors champ....

Le réalisateur, le choix du thème, les motivations.

Travailler sur l'affiche du film, le générique.

Analyse filmique : choisir des extraits significatifs en mettant l'accent sur la notion de rythme, de cadrage, de choix de plans, de musique...

Rechercher d'autres films qui évoquent la Grande Guerre (voir filmographie)

Faire la distinction entre films documentaires, films de fiction, films de propagande.

Sur le cahier « parcours culturel » : présenter le film, le résumer, rédiger une critique dans un style journalistique.

Faire des recherches sur le conflit de la Première Guerre mondiale : les pays concernés, les causes, les conséquences...

Charlot est soldat dans les troupes alliées. Le « Kaiser » est capturé.

Rechercher la signification des termes.

Confronter des extraits du film aux images d'archives : mesurer l'écart entre la représentation documentaire et l'interprétation burlesque des événements, la représentation de la vie quotidienne des soldats dans les tranchées (lettres de poilus, témoignages, photographies, images INA).

Le son est très important dans ce film, c'est par le son que passent toutes les émotions : il est grave pour accompagner les personnages allemands, léger et sautillant pour Charlot.

Le rythme s'accélère lors des scènes de combat.

Glossaire – Les métiers du cinéma

Le producteur réunit les éléments financiers, intellectuels, artistiques, techniques, juridiques et administratifs nécessaires à la réalisation d'un film. Il peut également accompagner et épauler le réalisateur dans les choix artistiques importants du film.

Le scénariste écrit le scénario, la trame détaillée de l'histoire, ainsi que les dialogues.

Le réalisateur (ou metteur en scène) dirige le tournage, les acteurs et toute l'équipe technique. Il est le créateur de l'œuvre cinématographique dont il assume la responsabilité artistique.

L'assistant du réalisateur contrôle le fonctionnement du plateau au jour le jour. C'est lui aussi parfois qui est le "**clapman**", qui montre et annonce le n° de la séquence et de la prise de vue, inscrit sur un clap.

Le ou la scripte est la mémoire du film. Les scènes ou séquences étant souvent tournées dans le désordre, il vérifie que le maquillage les décors ou les costumes ne changent pas entre les prises de vue.

Le directeur de la photographie (ou chef opérateur) est responsable de la lumière et du cadrage.

Le directeur de casting doit intégrer les désirs du metteur en scène et lui trouver les acteurs qui correspondent à ses souhaits.

Le cadreur ou caméraman tient la caméra et respecte les indications de cadrage et de prises de vue données le plan de tournage.

Le machiniste est chargé de l'installation et du déplacement d'une partie du matériel sur le tournage (caméras, tours pour projecteurs, rails de travellings...)

Le pointeur règle la bague de l'objectif de la caméra et maîtrise la profondeur de champ.

L'ingénieur du son est responsable de la prise du son et de sa qualité.

Le perchiste suit les acteurs avec un micro fixé sur une perche.

Le photographe de plateau prend des photos du tournage pour la presse, parfois pour l'affiche et pour la promotion du film.

Les acteurs interprètent les premiers et seconds rôles des personnages du film.

Les figurants sont tous les acteurs qui se trouvent au second plan du film, qui n'ont pas un rôle prépondérant et pas ou peu de dialogue.

Bibliographie Littérature de jeunesse

Haumont 14 – 16 : L'or et la boue

Auteur : Christophe Lambert

Éditeur : Nathan

Collection : Romans de la mémoire

Octobre 2002

Il s'appelait le soldat inconnu

Auteur : Arthur Ténor

Éditeur : Gallimard jeunesse

Collection : Folio Junior

Octobre 2010

La marraine de guerre

Auteur : Catherine Cuenca

Éditeur : Livre de poche

Collection : Livre de poche jeunesse n°759

Août 2007

Un brave soldat

Auteur : Nicolas Debon

Éditeur : Les 400 coups

Collection : Carré blanc

Mai 2005

L'horizon bleu (roman)

Auteur : Dorothee Piatek – Illustré par Yann Hamonic

Éditeur : Petit à petit

Collection : Romans jeunesse

Novembre 2006

L'horizon bleu (album)

Auteur : Dorothee Piatek – Illustré par Yann Hamonic

Éditeur : Petit à petit

Novembre 2002

Lulu et la grande guerre

Auteur : Fabian Grégoire

Éditeur : Ecole des Loisirs

Collection : Archimède

Novembre 2005

Bécassine pendant la Grande Guerre

Auteur : Caumery - Illustré par Joseph Porphyre Pinchon

Éditeur : Gautier Languereau

Collection : Bécassine

Juillet 1991

Bécassine mobilisée

Auteur : Caumery - Illustré par Joseph Porphyre Pinchon

Éditeur : Gautier Languereau

Collection : Bécassine

Juillet 1991

Cheval de guerre

Auteur : Michaël Morpurgo

Éditeur : Gallimard jeunesse

Collection : Folio Junior

Mai 2008

Le secret de Grand-père

Auteur : Michaël Morpurgo

Éditeur : Gallimard jeunesse

Collection : Folio Cadet

Septembre 2002

J'étais enfant pendant la guerre de 14-18

Auteur : Christophe Malavoy

Éditeur : Sorbier

Collection : J'étais enfant

Mai 2001

Le journal d'Adèle (1914-1918)

Auteur : Paule du Bouchet

Éditeur : Gallimard jeunesse

Collection : Folio Junior

Août 2007

Le journal d'Adèle (1914-1918)

Deux CD audio lus par Isabelle Carré

Auteur : Paule du Bouchet

Éditeur : Gallimard jeunesse

Collection : Folio Junior

Août 2007

Zappe la guerre

Auteur : Pef

Éditeur : Rue du monde

Collection : Histoire d'Histoire

Septembre 1998

Quand ils avaient mon âge... Petrograd, Berlin, Paris – 1914-1918

Auteur : Gilles Bonotaux – Hélène Lasserre

Éditeur : Autrement

Collection : Autrement Jeunesse

Janvier 2008

Le journal d'un enfant pendant la Grande Guerre

Auteur : Thierry Aprile

Éditeur : Gallimard Jeunesse

Collection : Le journal d'un enfant

Octobre 2004

Les deux soldats

Auteur : Michel Piquemal

Éditeur : Rue du monde

Collection : Pas comme les autres

Octobre 2008

Parole de poilus ; lettres et carnets du front, 1914-1918

Auteur : Collectif

Éditeur : J'ai lu

Collection : Libro - Documents

Août 2001

Mon papa en guerre – 1914-1918

Auteur : Collectif

Éditeur : J'ai lu

Collection : Libro - Documents

Novembre 2012

Paroles de poilus ; lettres et carnets du front , 1914-1918

Tome 1 : Lettres et carnets du front

Tome 2 : Mon papa en guerre

Auteur : Jean-Pierre Gueno - Collectif

Éditeur : Soleil

Octobre 2012

Une vingtaine d'illustrateurs de la bande dessinée contemporaine ont été sollicités. Chacun a eu carte blanche pour adapter l'une des vingt plus belles lettres de "Paroles de poilus".

On n'aime guère que la paix

Auteur : Jean-Marie Henry, Alain Serres, Nathalie Novi

Éditeur : Rue du monde

Collection : Des poèmes dans les yeux

Mars 2003

L'ennemi

Auteur : Davide Cali – Illustrateur : Serge Bloch

Éditeur : Sarbacane

Janvier 2007

Le petit soldat qui cherchait la guerre

Auteur : Mario Ramos

Éditeur : École des Loisirs

Collection : Pastel

Septembre 2005

Flon-Flon et Musette

Auteur : Elzbieta

Éditeur : École des Loisirs

Collection : Lutin poche

Janvier 1994

La Première Guerre mondiale – Collège – Lycée

Pistes de réflexion pour une utilisation de *Charlot soldat* dans un cours d'Histoire-géographie de Troisième.

Discipline : Histoire

Niveau : Troisième

Programme :

Partie II : Guerres mondiales et régimes totalitaires.

Thème 1 : La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale (1914-1918).

Objectif : Aborder le concept de **violence de masse** avec l'étude d'un dossier documentaire mêlant un montage d'extraits d'une œuvre cinématographique de fiction, archives filmiques et divers documents historiques.

Problématiques du cours : En quoi la guerre des tranchées est-elle représentative de la violence de masse ? Utiliser le burlesque pour dénoncer la violence de masse ?

Durée : 1 heure

Supports d'étude : montage d'extraits de *Charlot Soldat* et d'archives filmiques montrant les tranchées, associé à un dossier d'un des manuels en vigueur sur la bataille de Verdun.

Œuvre cinématographique de fiction : extraits de *Charlot Soldat* montrant la vie quotidienne du poilu.

1). Séquence d'arrivée de Charlot dans la tranchée : découverte de son nouvel environnement et de ses camarades

Time code : 2 mn 40 s – 5 mn 23 s

2). Séquence du repas

Time code : 6 mn 27 s – 6 mn 39 s

3). Séquence du coucher dans l'abri inondé.

Time code : 12 mn 36 s – 15 mn 40 s

4). Séquence de l'attaque.

Time code : 15 mn 40 s – 17 mn 52 s

5). Séquence du combat depuis la tranchée.

Time code : 19 mn 54 s – 22 mn 09 s

6). Séquence de l'attaque par le « gaz ».

Time code : 8 mn 54 s – 12 mn 36 s

Archives filmiques : Extraits de *Mourir à Verdun* de William Karel (1996) :

- ◆ Séquence sur l'utilisation des gaz : 10 mn 38 s – 12 mn 30 s
- ◆ Séquence en voix off : un soldat décrit un assaut et sa propre mort : 13 mn 30 s – 16 mn 47 s
- ◆ Séquence sur la boue : un soldat en voix off décrit l'omniprésence de la boue : 33 mn 45 s – 35 mn.

Démarche et cadre de la réflexion :

Jacques Sémelin, connu pour son travail de réflexion sur les génocides (*Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et génocides*, Seuil, 2005) revient sur la définition de violence de masse :

« Par violence de masse, nous entendons désigner les phénomènes de destructivité humaine collective dont les causes sont principalement politiques, sociales, religieuses et culturelles. Sont donc exclus d'emblée de cette catégorie les catastrophes naturelles et les accidents technologiques. Cette notion de « violence de masse » ne recouvre pas non plus les combats armés inhérents aux guerres mais plutôt l'ensemble des violences qui affectent directement ou indirectement les populations civiles, en temps de paix ou en temps de guerre. »

Cependant la mise en œuvre des programmes sous-entend l'extension de la notion aux populations militaires en effet il faut évoquer guerre des tranchées comme manifestation de la violence de masse aussi bien dans les connaissances, les démarches que les capacités (voir fiche Eduscol).

Histoire des arts :

Le recours aux œuvres postérieures, notamment cinématographiques (*Les sentiers de la gloire*, Stanley Kubrick) ou de bande dessinée (Tardi) peut être très pertinent si l'on montre que ces œuvres résultent elles aussi de parti-pris idéologiques et que la guerre y est parfois instrumentalisée au service d'autres causes.

*Extrait des ressources pour le collège sur le site Eduscol à propos de la question
« La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale (1914-1918) ».*

Déroulement global de la séance :

- ◆ 1). Travailler préalablement sur le dossier documentaire du manuel.

Repérage des éléments de la vie quotidienne des poilus et des conditions de combat.

- ◆ 2). Travailler sur le montage d'archives.
 - Évoquer la nature des images utilisées : images du service cinématographique des armées, images de reconstitution des combats réalisées pendant ou après-guerre, images tournées sur les lieux des combats au moment de la réalisation du documentaire. Évoquer les deux types de voix-off : un commentaire scientifique et une voix-off de soldat fictif commentant un assaut, la boue...
 - Montrer l'apport du documentaire dans l'appréhension et la compréhension des conditions du conflit.
 - Montrer que le dispositif filmique du documentaire vise à provoquer l'émotion chez le spectateur, notamment en forçant l'identification aux poilus (contenu difficile des images, lents mouvements de caméra, poésie et affectivité de la narration...).
- ◆ 3). Travailler sur une œuvre fictionnelle mettant en scène les tranchées : *Charlot soldat*.

En préambule, montrer que la fiction est une représentation d'un phénomène historique à un moment donné (voir articles précédents sur le contexte de production de *Charlot soldat*). Les extraits choisis montrent le destin individuel d'un personnage burlesque (Charlot) dans un contexte tragique.

Travailler sur les impressions des élèves face à ces extraits pour ensuite les analyser selon les axes suivants :

- a). La fiction comme reconstitution d'une période historique. Relever les éléments du décor, les accessoires, les costumes reconstituant la vie dans les tranchées.
- b). Le burlesque : relever les éléments de burlesque permettant de provoquer le rire chez le spectateur. Travail sur le corps du personnage, jeu sur le savoir du spectateur et le savoir du personnage, détournement des objets de leur fonction initiale, adéquation ou inadéquation du personnage dans son environnement.
- c). Expliquer le succès du film auprès des anciens combattants à sa sortie en France (identification facilitée par la minutie de la reconstitution de la tranchée, fonction cathartique du film, discours pacifiste en adéquation avec l'atmosphère d'après-guerre).

Pistes de réflexion pour une utilisation de *Charlot soldat* dans un cours d'Histoire-géographie de Première.

Discipline : Histoire

Niveau : Première ES, et L

Thème 2 : La guerre au XX^e siècle - La Première Guerre mondiale, l'expérience combattante dans une guerre totale.

Objectifs : Aborder l'expérience combattante au cours de la Première Guerre mondiale au travers d'archives filmiques et d'un film de fiction. Réflexion sur l'appréhension de la nature d'une source historique. Montrer qu'une archive filmique peut être réinterprétée et « fabriquée » au même titre que celle d'un film de fiction.

Durée : 2 heures

Supports :

- ◆ **Une œuvre cinématographique de fiction :** *Charlot soldat* de Charlie Chaplin (1918)
- ◆ **Des documentaires réalisés à partir d'archives filmiques :**

- *Mourir à Verdun* de William Karel (1996)

- *Le Bruit et la fureur* de Jean-François Delassus (2008), accessible en ligne.

Lien vers le *Télédoc* consacré au documentaire. Interview du réalisateur concernant sa démarche de colorisation et sonorisation des archives.

http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_1418lebruitetlafureur.pdf

- ◆ **Des archives filmiques brutes :**

- Extrait de l'INA : l'anniversaire de la bataille de la Marne (1959) (disponible en ligne)

Document muet : cérémonie pour l'anniversaire de la bataille de la Marne, qui se déroula du 6 au 12 septembre 1914. La cérémonie se tient au pied du monument national de la victoire de la Marne à Mondement-Montgivroux, dans la Marne. Le général ZELLER décore le sergent SAUVAGE et le cavalier COUSIN. Les images de la cérémonie sont suivies par des plans larges du site et du monument, une image très brève de l'ossuaire de Zoizy-aux-Bois, un défilé des anciens combattants et une messe dite à côté du monument de Mondement-Montgivroux. Le reportage sur la cérémonie est suivi par une rétrospective en images de la guerre 14-18 : militaires allemands défilant à cheval, les taxis de la Marne, FOCH passant ses troupes en revue, nombreuses explosions d'obus, soldats français passant à l'attaque à la baïonnette, tirs d'artillerie, soldats chargeant des canons, vues des dégâts causés par les obus, soldats dans les tranchées attendant l'ordre d'attaquer, chars d'assaut franchissant les lignes, un ballon saucisse en flammes et un parachute.

Démarche et cadre de la réflexion :

« Pour chaque conflit, **la guerre est abordée en privilégiant la place des hommes** et en s'interrogeant, à partir du sort réservé aux combattants et aux populations, sur les transformations de la nature de la guerre. Au-delà des événements militaires et des bouleversements politiques, l'objectif est donc de montrer comment l'expérience de la « violence de guerre » porte en elle les germes de la transformation des sociétés et des rapports qu'elles entretiennent à l'État. Cette notion permet d'interroger la manière dont les individus, les groupes et les nations ont été marqués par les situations de violence extrême (à commencer par la mortalité de masse) qui interviennent dans le cadre d'une situation de guerre, qu'ils les aient subies ou provoquées. »

Extrait des ressources pour le lycée général et technologique sur le site Eduscol à propos de la question « Guerres mondiales et espoirs de paix ».

A propos de l'étude d'un document en Histoire :

« Si l'on use d'un questionnement préalable pour interroger le document, on doit aussi former progressivement l'élève à questionner par lui-même le support, en écho à la démarche d'analyse de document historique ».

Extrait des ressources pour le lycée général et technologique sur le site Eduscol

« Des démarches pour la mise en œuvre des programmes ».

Déroulement des séances :

Première séance consacrée à l'image documentaire :

- 1). Rappel des conditions de production de chaque œuvre documentaire. Diffusion auprès des élèves de montages d'extraits issus des différents films du corpus. Montage thématique : les conditions de vie (boue) l'assaut/les attaques par gaz.
- 2). Dans un questionnaire guidé, faire repérer rapidement aux élèves les caractéristiques de l'expérience combattante à travers les différents extraits.
- 3). Analyser le dispositif documentaire mettant en scène les images d'archives. Nature des images utilisées, rôle du commentaire ou de la voix off au sein du film documentaire, choix du montage, modification des images d'archives s'il y a lieu, rôle de la musique ou des effets sonores. Dédire les intentions du documentariste en fonction des choix formels opérés. Montrer que l'on cherche à provoquer l'émotion face à l'expérience combattante individuelle. Insister sur la notion de construction d'un propos documentaire en opérant une comparaison avec l'archive brute. Évoquer la transformation de l'archive filmique : colorisation, sonorisation..., en critiquer la démarche ou la comprendre ?

Deuxième séance consacrée à *Charlot soldat*, film de fiction :

4). Rappel des conditions de production de *Charlot soldat*. Comparer les dispositifs documentaires et le dispositif fictionnel de *Charlot soldat* en insistant sur les notions de fabrication de l'image de fiction en comparaison de celle de sa réinterprétation dans le cadre de l'archive filmique. Après avoir repéré les éléments de la vie dans la tranchée, analyser le fonctionnement du burlesque (travail sur le corps du personnage, jeu sur le savoir du spectateur et le savoir du spectateur, détournement des objets de leur fonction initiale, adéquation ou inadéquation du personnage dans son environnement.)

5). Analyse du succès du film auprès des anciens combattants. Fonction cathartique du rire, identification au personnage de Charlot, discours pacifiste.

Travail final : Rédaction d'un paragraphe d'une dizaine de lignes sur la nature des images filmiques liées à la Première Guerre mondiale. Problématiser l'utilisation de l'archive filmique et de la fiction dans un point de vue d'historien.

Bibliographie

L'enfance perdue

Auteur : Marie-Paule Armand

Éditeur : Presses de la Cité

Collection : Romans

Avril 2012

Le feu (Journal d'une escouade)

Auteur : Henri Barbusse

Roman autobiographique paru sous forme de feuilleton dans le quotidien L'oeuvre à partir du 3août 1916 puis dans son intégralité en novembre 1916 aux éditions Flammarion.

Prix Goncourt 1916

Gueule d'amour

Auteur : André Beucler

Éditeur : Gallimard

1926

Comme neige au soleil

Auteur : William Boyd

Éditeur : Points

Mars 1995

Le chemin des âmes

Auteur : Joseph Boyden

Éditeur : Albin Michel

Collection : Terres d'Amérique

Avril 2006

Voyage au bout de la nuit

Auteur : Louis Ferdinand Céline

Éditeur : Denoël et Steele

1932 – Prix Renaudot 1932

Les âmes grises

Auteur : Philippe Claudel

Éditeur : Stock

Août 2003 - Prix Renaudot 2003

Les croix de bois

Auteur : Roland Dorgeles

Éditeur : Albin Michel

1919 – Prix Fémina 1919

Adaptation cinématographique de Raymond Bernard en 1932

La chambre des officiers

Auteur : Marc Dugain

Éditeur : J.C. Lattes

1998 – Prix des libraires et Prix des Deux Magots 1999

François Dupeyron adapte le roman au cinéma en 2001

Le monument

Auteur : Claude Duneton

Éditeur : Presses de la Cité

Collection : Terre de France

Octobre 2010

14

Auteur : Jean Echenoz

Éditeur : Minuit

Collection : Roman Français Minuit

Octobre 2012

Dans la guerre

Auteur : Alice Ferney

Éditeur : Actes Sud

Collection : Un endroit où aller

Août 2003

Chambre noire

Auteur : Anne-Marie Garat

Éditeur : Flammarion

Septembre 1990 - Prix Alain-Fournier 1991

Cris

Auteur : Laurent Gaudé

Éditeur : Actes Sud

Mars 2001

Ceux de 14

Auteur : Maurice Genevoix

Éditeur : Durassé et Cie

1949

Adieu à tout cela (titre original : Goodbye to all that)

Auteur : Robert Graves

Éditeur : Autrement (réédition en 1998)

1929

Un long dimanche de fiançailles

Auteur : Sébastien Japrisot

Éditeur : Denoël

Septembre 1991 – Prix Interallié 1991

Roman adapté au cinéma par Jean-Pierre Jeunet en 2004

La vigie

Auteur : Thierry Jonquet

Éditeur : Castermann

2001

Mon père sera de retour pour les vendanges

Auteur : Olivier Larizza

Éditeur : Anne Carrière

Février 2001

L'éclat d'obus

Auteur : Maurice Leblanc

Éditeur : Pierre Lafitte

Novembre 1916

Tous ces vies qu'on abandonne

Auteur : Virginie Olagnier

Éditeur : Liani Levi

Janvier 2007

Numéro six

Auteur : Véronique Olmi

Éditeur : Actes Sud

Août 2002

Parmi tant d'autres

Auteur : Christophe Malavoy

Éditeur : Flammarion

1996 – Prix du Livre de l'Été 1997

A l'ouest rien de nouveau (Im Westen nichts Neues)

Auteur : Erich Remarque

Éditeur : Ullstein

Janvier 1929

Plusieurs adaptations cinématographiques du roman.

Johnny s'en va-t-en guerre

Auteur : Dalton Trumbo

Éditeur : ?

1939 - Réédité par Actes Sud, collection Babel en février 2004

Dalton Trumbo réalise un film adapté de son roman en 1971

Capitaine Conan

Auteur : Roger Verceel

Éditeur : Albin Michel

1934 – Prix Goncourt 1934

Bertrand Tavernier réalise l'adaptation cinématographique en 1996.

La bataille d'Occident

Auteur : Eric Vuillard

Éditeur : Actes Sud

Collection : Un endroit où aller

Mars 2012

La grande permission (Jederman)

Auteur : Ernst Wiechert

Éditeur : ?

1931 - Réédition Livre de poche

Un livre à promouvoir pour avoir un regard critique sur les images d'archives par l'historien du cinéma Alain Véray : "les images d'archives face à l'histoire". SCEREN

Bande dessinée

L'ombre du corbeau

Auteur : Didier Comès

Éditeur : Lombard

Janvier 2001

Le sang des Valentines

Auteur : Christian de Metter et Catel Muller

Éditeur : Casterman

2004

C'était la guerre des tranchées

Auteur : Jacques Tardi

Éditeur : Casterman

1993

Putain de guerre

Auteur : Jacques Tardi

Éditeur : Casterman

1914 - 1915 - 1916, 2008

Prépublié en trois livraisons mensuelles format journal vendues en librairies.

1917 - 1918 - 1919, 2009

Prépublié en trois livraisons mensuelles format journal vendues en librairies.

L'ambulance 13

Auteur : Cothias, Ordas et Mounier

Éditeur : Bamboo

Tome 1 : Croix de sang - Novembre 2010

Tome 2 : Au nom des hommes - Mai 2012

Tome 3 : Les braves gens - Février 2013

La der des ders

Auteur : Jacques Tardi, Didier Daeninckx

Éditeur : Casterman

1997

Filmographie

Films antérieurs à 1945

Charlot soldat (1918)

J'accuse (1919 – Abel Gance)

Les 4 cavaliers de l'Apocalypse (1920 – Rex Ingram)

Les Ailes (1927 - William A. Wellman)

Verdun tel que le Poilu l'a vécu (1927 - Emile Buhot)

Le film du Poilu (1928 - Henri Desfontaines)

Verdun, visions d'histoire (1928 - Léon Poirier)

Les anges de l'enfer (1930 - Howard Hughes)

La patrouille de l'aube (1930 - Howard Hawks)

A l'ouest rien de nouveau (1930 – Lewis Milestone et George Cukor)

Les croix de bois (1932 – Raymond Bernard)

Les chemins de la gloire (1936 - Howard Hawks)

La grande illusion (1937 – Jean Renoir)

Films postérieurs à 1945

Les sentiers de la gloire (1957 – Stanley Kubrick)

Pour l'exemple (1962 - Joseph Losey)

Les hommes contre (1970 - Francesco Rosi)

Johnny s'en va en guerre (1972 – Dalton Trumbo)

La vie et rien d'autre (1989 – Bertrand Tavernier)

Capitaine Conan (1996 – Bertrand Tavernier)

Marthe (1997– Jean-Loup Hubert)

Le pantalon (1998 – Yves Boisset)

La chambre des officiers (2000 – François Dupeyron)

Un long dimanche de fiançailles (2004 – Jean-Pierre Jeunet)

Premier Noël dans les tranchées (2005 - Michael Gaumnitz)

Joyeux Noël (2005 – Christian Carion)

Les fragments d'Antonin (2006 – Gabriel Le Bornin)

La France (2007 – Serge Bozon)

Les commandos de l'ombre (2010 – Jérémy Sims)

14-18 Le bruit et la fureur (2008 – Jean-François Delassus)

Film documenté basé sur les analyses d'Annette Becker (historienne) fruit d'un travail exceptionnel de restauration et de colorisation d'images d'archives : une vision neuve de ce conflit dont l'ampleur et la violence sont à l'origine des tragédies du XXème siècle...

Télédoc [14-18, le bruit et la fureur – CNDP](#)

www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_1418lebruitetlafureur.pdf

JACQUET Michel, La Grande Guerre à l'écran

Une approche cinématographique de la guerre de 1914-1918, Anovi, DL, 2006.

VERAY Laurent, La Grande Guerre au cinéma : de la gloire à la mémoire, Ramsay, 2008.

Sitographie

Sitographie très complète CRDP Reims :

<http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=1649>

La Grande Guerre dans les programmes

Au cycle 3 : B.O. hors-série n° 3 du 19 juin 2008

http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

Au collège : Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008

<http://www.education.gouv.fr/cid22116/mene0817481a.html>

Au lycée

<http://eduscol.education.fr/pid23202-cid46522/programmes-du-cycle-terminal-de-la-voie-generale.html>

<http://www.guerre1418.fr/grande-guerre-14-18-videos>

INA / Jalons : La mobilisation générale du 2 août 1914 en France et le départ des soldats pour le front

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu04522?video=InaEdu04522>

Site officiel du centenaire avec un espace pédagogique :

<http://centenaire.org/fr>

<http://centenaire.org/fr/espace-pedagogique>

Références oeuvres plastiques liées à la commémoration :

<http://www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.asp?prod=18978>

Site à destination des enseignants et de leurs élèves

<http://education.francetv.fr/chaplin/chaplin.htm>

Site pédagogique dédié à Charlie Chaplin créé par la revue *Cadrages*

<http://www.charles-chaplin.net/accueil.php>